



Le Ballet de Marseille entre sacré et profane

Emio Greco et Pieter C.Scholten reprennent "Passione" à La Criée

Des références picturales aux grands maîtres de la peinture baroque et au Caravage, une énergie incandescente sur le plateau, et une relecture iconoclaste- étonnante en tout cas- de grands classiques: dans *Passione*, pièce pour sept danseurs et un pianiste-accordéoniste, Franck Krawczyk, créée en novembre 2015 à l'Opéra de Marseille, on retrouve tous les ingrédients du style d'Emio Greco et Pieter C. Scholten, le tandem italo-danois à la tête du Ballet National de Marseille (BNM). Cette Passion tourmentée sur la musique de Bach revisitée, est reprise ces jours-ci sur la scène de La Criée.

Originaire des Pouilles dans le sud de l'Italie, Emio Greco est marqué par la culture religieuse de son pays, et, en particulier, par les célébrations de la semaine sainte. "Elles sont très théâtrales, nous confiait-il au moment de la création de la pièce. Les habitants jouent des cuivres et des percussions, la ville pleure, oscille entre le sacré et le profane. Ces passions ont une force théâtrale immense." S'emparer du sujet par la danse était une évidence pour lui, puisque la Passion du Christ "parle du corps". "La Chrétienté a donné un corps à la divinité. La Passion parle de beauté, de souffrance, de chair. C'est ça la danse! Le danseur tombe de fatigue, se relève, meurt, ressuscite."

Le chorégraphe a demandé au compositeur Franck Krawczyk sa relecture de *La Passion selon Saint Matthieu* de Jean-Sé-



S'emparer du sujet par la danse était une évidence pour Emio Greco, puisque la Passion du Christ "parle du corps".

/PHOTO ALWIN POIANA

bastien Bach, très libre. Ce dernier exprime la souffrance, la sensualité et le sacrifice avec le piano, mais aussi l'accordéon, instrument inattendu, mais finalement approprié, dont il tire des sons parfois presque humains. Franck Krawczyk joue au plus près des danseurs, qui, chacun à leur tour, se livrent à un duo avec le musicien,

dançant autour, sur son instrument. Lors de la création à l'Opéra de Marseille, on se souvient notamment de la prestation époustouflante de Angel Martinez Hernandez, au physique christique, qui s'engage totalement dans la danse. Chaque danseur livre un solo-duo avec le musicien, prend la parole face au public. Les choré-

graphes leur ont visiblement demandé de se baser sur leur vécu et leur intimité. Cela donne des tableaux parfois ésotériques, mais pleins de force.

Marie-Eve BARBIER

"Passione", ce soir et jusqu'au vendredi 2 juin à 20h, sauf mercredi à 19h au théâtre de La Criée. De 9 à 25€. 04 91 54 70 54 www.theatre-lacriee.com